

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition Octobre 2023



Éditeur

BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle
info@bak-economics.com
www.bak-economics.com

**Mandant**

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique du touristique

**Personnes de contact**

Simon Flury
T +41 61 279 97 01
simon.flury@bak-economics.com

Benjamin Studer, Chef de projet
T +41 31 512 27 27
benjamin.studer@bak-economics.com

Michael Grass, Membre de la direction
Responsable analyse sectorielle
T +41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Images

BAK Economics/istockphoto/JoshuaMade/Mystockimages

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur.

Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics SA. L'étude peut être citée avec indication de la source ("Source : BAK Economics").

Copyright © 2023 by BAK Economics SA

Tous droits réservés

L'essentiel en bref

Après un été record, une faible croissance durant l'hiver 2023/24 est attendue

Selon les prévisions touristiques publiées par BAK Economics sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le nombre de nuitées en Suisse n'augmentera que légèrement durant l'hiver 2023/24, après un été record, pour atteindre 17.5 millions de nuitées (66'000, +0.4% par rapport à 2022/23). L'époque des records avec les hôtes suisses est révolue. En revanche, la demande en provenance d'Europe se montre robuste malgré la hausse des taux d'intérêt et la faible conjoncture. Les marchés lointains présentent un tableau plus mitigé, notamment en Asie où la reprise se fait de manière hésitante.

Un été record grâce aux visiteurs anglophones et à une solide demande européenne

L'été dernier, la Suisse a enregistré un nombre record de 23.5 millions de nuitées, et ce malgré un ralentissement de la demande intérieure par rapport à la très bonne année précédente. La hausse continue des visiteurs américains, qui ont passé nettement plus de nuitées qu'avant la pandémie, est particulièrement remarquable. Malgré les incertitudes économiques, la demande européenne est restée étonnamment stable et les touristes en provenance du Royaume-Uni ont été nombreux. Dans l'ensemble, le tourisme suisse s'oriente vers un résultat record pour l'année touristique 2023 et devrait dépasser pour la première fois la barre des 40 millions de nuitées en une année.

Les hôtes étrangers compensent le recul de la demande intérieure durant l'hiver 2023/24

La question centrale pour l'hiver prochain est de savoir si le recul des hôtes nationaux pourra être compensé par une augmentation de la demande étrangère. BAK Economics prévoit pour l'hiver 2023/24 une légère augmentation des nuitées de 0.4% (+66 000) par rapport à l'hiver précédent.

Bien que la demande intérieure actuelle reste élevée et que BAK Economics s'attende à ce qu'elle se maintienne à un niveau environ 10% supérieur aux chiffres d'avant la crise (2019), il faut néanmoins s'attendre à un certain ralentissement. Cela s'explique d'une part par la normalisation des habitudes de voyage et d'autre part par le ralentissement de la dynamique économique. Au total, la demande des hôtes suisses devrait baisser de -2.2% en hiver (-208 000).

La demande européenne devrait contribuer à prolonger en partie la dynamique positive de l'été jusqu'à l'hiver. Alors que l'hiver dernier était encore faible, il faut s'attendre à un rapprochement avec le niveau d'avant la crise. C'est pourquoi BAK Economics prévoit une augmentation des nuitées des hôtes en provenance d'Europe de 2.2% (+115 000). En particulier, le marché de provenance allemand a largement dépassé les chiffres d'avant la crise au cours des deux derniers étés mais n'a pas encore pu les atteindre durant la dernière saison d'hiver.

En ce qui concerne les marchés lointains, le tableau est plus contrasté. Malgré des taux de croissance élevés, la Chine reste nettement en deçà de son niveau d'avant la pandémie. Outre la reprise hésitante de la Chine, le reste de l'Asie est également confronté à des défis. En Inde – un marché d'origine par ailleurs très dynamique – les difficultés d'obtenir un visa freinent le phénomène de rattrapage. Comme ces problèmes devraient se résoudre dans un avenir proche et qu'il existe encore un potentiel de rattrapage considérable, BAK Economics s'attend à une forte croissance des marchés lointains de 5.4% (+159 000) pour l'hiver 2023/24.

La dynamique positive de l'été se poursuit en 2024

Pour l'été 2024, BAK Economics prévoit une croissance de 0.7% (+166'000) pour atteindre 23.7 millions de nuitées. La demande indigène (-2.2%) ralentira l'été prochain, mais restera néanmoins à un niveau élevé. Le marché de provenance européen (-4.6%) ne pourra pas maintenir le nombre de nuitées élevées de l'été 2023, mais présentera des chiffres similaires à ceux de 2019. La forte demande en provenance des États-Unis devrait légèrement ralentir l'année prochaine, principalement en raison des perspectives économiques incertaines et de la fin des effets de rattrapage. En revanche, les autres marchés lointains devraient connaître une nette progression (+13.5%) et apporteront ainsi une forte impulsion à la croissance.

Au-delà de l'été prochain, d'anciennes dynamiques devraient réapparaître. La part des hôtes européens diminuera, tandis que les marchés lointains gagneront en importance. BAK Economics s'attend à ce que la demande intérieure se stabilise à un niveau élevé.

Le tourisme d'affaires est un facteur déterminant pour la reprise dans les villes

Pendant la pandémie, les villes et le tourisme d'affaires ont particulièrement souffert. Pour ce dernier, les progrès techniques et la tendance au développement durable ont fait naître de sérieux doutes quant à son avenir. Aujourd'hui, il apparaît que ce secteur s'est largement rétabli. Les manifestations axées sur l'échange personnel et le réseautage enregistrent un nombre de visiteurs similaire, voire supérieur, à celui d'avant la pandémie. En revanche, les voyages d'affaires individuels, qui servent en premier lieu à l'échange d'informations, restent rares. C'est pourquoi BAK Economics estime que 5 à 10% des voyageurs d'affaires resteront durablement absents.

Cette baisse est un défi pour les villes, où les voyages d'affaires représentent plus de la moitié des nuitées. Mais les villes ont réussi à se repositionner et attirent de plus en plus de voyageurs de loisirs. La plupart des destinations urbaines ont déjà retrouvé leur niveau d'avant la crise et ont rattrapé les régions alpines ainsi que les autres régions. Par le passé, le tourisme urbain a connu une croissance plus forte que d'autres segments du tourisme et cette tendance devrait se poursuivre.

Table des matières

Conditions cadre pour le tourisme suisse	6
Rétrospective de la saison d'été 2023.....	6
Contexte macroéconomique	6
Prévisions pour le tourisme suisse	9
Evolution au cours des saisons d'hivers 2023/24 et 2024/25	10
Evolution pour les saisons d'été 2024 et 2025.....	12
Évolution des années touristiques selon les régions	15
Prévisions pour la parahôtellerie	16
Evolution des premières entrées dans les remontées mécaniques	17
Complément : la reprise du tourisme d'affaires	19
Annexe	23

Conditions cadres pour le tourisme suisse

Rétrospective de la saison d'été 2023

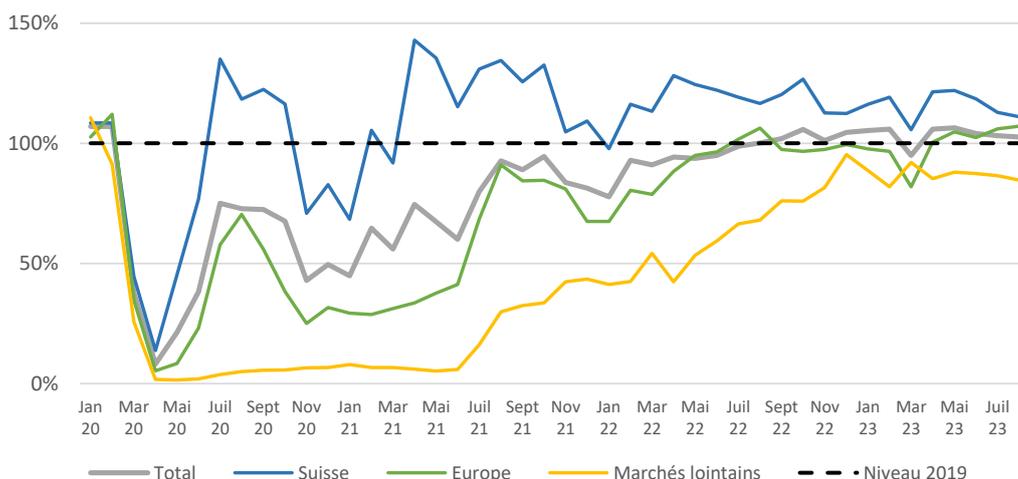
La Suisse connaît un été record grâce aux visiteurs anglophones et à une solide demande en provenance d'Europe

Le secteur touristique suisse a connu un été exceptionnel. 23.5 Millions de nuitées, un chiffre qui a non seulement éclipsé celui de l'été précédent, mais qui constitue également un record historique. Dans l'ensemble, le tourisme suisse s'oriente vers un résultat record pour l'année touristique 2023 et devrait dépasser pour la première fois la barre des 40 millions de nuitées en une année.

La dynamique de reprise des marchés lointains a largement contribué à ce résultat. Presque tous les marchés lointains ont affiché des taux de croissance élevés, la Chine en particulier. Après la levée de toutes les restrictions de voyage l'hiver dernier, les touristes chinois ont pu voyager librement cet été pour la première fois depuis 2019. Ces taux de croissance élevés ne peuvent toutefois pas masquer le fait que la Chine se situe encore bien en dessous de son niveau de 2019.

La plus grande contribution à la croissance est venue des Etats-Unis, dont les nuitées ont augmenté de 22.5%. Il ne s'agit pas simplement d'un effet de rattrapage. Les hôtes américains ont même été nettement plus nombreux l'été dernier qu'avant la pandémie de Covid-19. Le niveau se situe désormais 21% au-dessus de celui 2019; avec 2 millions de nuitées il représente le troisième plus important marché de provenance, juste derrière l'Allemagne. Même les prix élevés des billets d'avion et les tensions géopolitiques n'ont pas empêché les Américains de visiter la Suisse cet été.

Evolution des nuitées par pays de provenance



Indexé: 2019 = 100%. Sources: BAK Economics, OFS, HESTA

Les Américains n'ont toutefois pas été les seuls visiteurs anglophones à contribuer au bilan positif de l'été dernier. Le nombre de visiteurs britanniques a également enregistré une hausse similaire, ils ont été nettement plus nombreux à se rendre en Suisse

cet été qu'avant la pandémie de Covid-19 et le Brexit. Ceci est d'autant plus remarquable qu'après la pandémie, les Britanniques sont revenus plus lentement que les autres visiteurs européens.

Le marché d'origine européen s'est révélé étonnamment robuste malgré une croissance économique faible et une inflation élevée. La France et les Pays-Bas en particulier, ont contribué à ce résultat avec des taux de croissance élevés. Les touristes français déjà très nombreux au cours de l'été précédent, sont restés fidèles à la Suisse et ont passé cet été encore nettement plus de nuitées qu'avant la pandémie de Covid-19. Le nombre de nuitées des visiteurs allemands et italiens a cependant connu une évolution moins réjouissante. Ces deux marchés de provenance avaient déjà atteint l'été dernier leur niveau d'avant crise et sont aujourd'hui davantage touchés par la situation conjoncturelle. Dans l'ensemble, l'Europe a toutefois enregistré une forte croissance; elle dépasse pour la première fois son niveau de 2019.

Avec une baisse de 5.3%, la demande intérieure a connu un net recul l'été dernier. La possibilité de voyager à nouveau vers des destinations lointaines a davantage orienté les Suisses vers l'étranger. Bien que toutes les options de voyages lointains aient été à nouveau disponibles cet été, la Suisse reste très appréciée des touristes nationaux. Même si l'époque des records de fréquentation intérieure est révolue, les Suisses semblent rester fidèles à leur pays d'origine. La pandémie de Covid-19 semble avoir entraîné une réappréciation du tourisme intérieur. L'intérêt accru pour les vacances dans son propre pays est une tendance durable.

Contexte macroéconomique

Les perspectives économiques mondiales restent modérées

Les perspectives mondiales restent modérées. L'évolution de la conjoncture varie toutefois selon les grandes régions économiques.

La zone euro est en stagnation depuis fin 2022. Ce sont surtout les économies allemande et italienne en raison de leur tissu industriel, qui souffrent des prix élevés de l'énergie. A bien des places, la consommation privée ne s'est pas encore remise de la baisse provoquée par l'inflation. Une amélioration progressive est toutefois attendue dans les mois à venir. En Allemagne notamment, la situation des revenus des ménages privés s'améliorera en 2024 et les pressions inflationnistes diminueront sensiblement. Parallèlement, le marché du travail reste toujours robuste et les négociations salariales indiquent des hausses de salaires importantes. Ce mécanisme est présent également de manière plus ou moins marquée dans d'autres pays de la zone euro. Il convient cependant de relativiser: même si la marge de manœuvre pour les dépenses de consommation augmente à nouveau, il s'agit uniquement d'un mouvement de compensation pour la période récente faible et particulièrement marquée par une forte inflation. En comparaison avec les niveaux de salaires réels d'avant 2022, les perspectives resteront modestes encore pour un certain temps.

Jusqu'à présent, la conjoncture américaine s'est montrée nettement plus robuste que celle de ses voisins européens. Ceci est valable non seulement pour l'industrie américaine, moins exposée aux bouleversements, mais aussi pour la consommation privée. Alors que la zone euro surmonte peu à peu le creux de la vague en matière de consommation privée, le plus grand ralentissement reste à venir aux Etats-Unis. Les effets

négatifs seront notamment dus à l'impact différé des hausses de taux d'intérêt successives, aux conditions de crédit plus strictes, à un marché du travail faiblissant et à des réserves d'épargne qui se réduisent nettement.

La Chine connaît depuis longtemps des hauts et des bas. La forte reprise de la consommation privée par rapport à 2022, est surtout due à la fin des mesures de confinement. Les consommateurs chinois sont cependant confrontés à de nombreux problèmes qui empêchent à long terme, un retour aux anciens niveaux de croissance. Il convient en particulier de mentionner dans ce contexte les mesures politiques qui freinent la croissance, les problèmes dans le secteur immobilier et le taux de chômage élevé chez les jeunes.

Le profil de risques conjoncturels reste inhabituellement élevé et diversifié

Les perspectives mondiales, déjà modérées, sont exposées à de nombreux risques. Les prix des matières premières sont à nouveau nettement plus volatils en raison de l'aggravation des tensions géopolitiques et pourraient contrecarrer la réduction attendue des pressions inflationnistes. En Chine, le risque d'une crise immobilière est loin d'être écarté. A cela s'ajoutent la fragilité persistante de l'approvisionnement énergétique en Europe et les tensions politiques permanentes aux Etats-Unis. D'autres facteurs d'incertitude géopolitiques jouent un rôle, la guerre en Ukraine, la situation tendue autour de Taïwan ainsi que la récente escalade au Proche-Orient.

La conjoncture suisse a nettement ralenti

Au cours du premier semestre 2023, la conjoncture suisse a encore bien résisté aux multiples facteurs de stress. Les secteurs de services liés à la consommation ont été particulièrement performants. Les effets de rattrapage de la pandémie de Covid-19 s'estompent cependant de plus en plus. Les effets secondaires négatifs de la baisse du pouvoir d'achat due à l'inflation, la faiblesse globale de la demande et la prudence générale en matière d'investissements apparaissent donc de plus en plus ouvertement. En considérant tous ces facteurs, il faut s'attendre à une légère récession de l'économie suisse au cours du deuxième semestre 2023.

En 2024, des aspects positifs tels que l'amélioration progressive chez les voisins européens reprendront le dessus. Ce processus ne se déroulera cependant que de manière retardée et hésitante car l'effet modérateur de la politique monétaire plus restrictive en Suisse et à l'étranger continuera à se faire sentir. En Suisse, nous observons en plus un déplacement des déterminants de l'inflation: le renchérissement importé laisse place à l'inflation de services nationaux tels les loyers et l'électricité. Ces deux derniers facteurs réduisent justement la marge de manœuvre effective des ménages pour les dépenses de consommation car il n'est guère possible de les éviter. En tenant compte de l'ensemble de ces facteurs, BAK Economics prévoit une croissance du PIB suisse de seulement 0.7% pour l'ensemble de l'année 2024 (toutes les données relatives au PIB sont corrigées des grands événements sportifs). Sans tenir compte de la pandémie de Covid-19, il s'agirait donc de la croissance la plus faible depuis la crise financière de 2009. Sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance économique suisse devrait être un peu plus élevée, avec environ 1%, mais c'est uniquement dû au robuste début d'année.

Chiffres clés de la conjoncture en Suisse et à l'étranger

	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Suisse						
Consommation privée	-3.4%	1.8%	4.2%	2.1%	1.0%	1.7%
Taux d'inflation	-0.7%	0.6%	2.8%	2.2%	1.8%	1.0%
Réévaluation/dépréciation CHF toutes devises	6.1%	0.0%	4.2%	6.4%	0.0%	0.8%
Eurozone						
Consommation privée	-7.8%	4.1%	4.3%	0.4%	1.4%	2.0%
Taux d'inflation	0.3%	2.6%	8.4%	5.6%	2.0%	1.0%
Appréciation/dépréciation CHF par rapport à l'euro	4.0%	-1.0%	7.6%	3.2%	-0.3%	0.3%
USA						
Consommation privée	-2.5%	8.4%	2.5%	2.1%	0.6%	1.7%
Taux d'inflation	1.3%	4.7%	8.0%	4.2%	2.8%	2.0%
Appréciation/dépréciation CHF du CHF par rapport à l'USD	5.8%	2.8%	-4.3%	5.5%	-2.0%	3.9%
Chine						
Consommation privée	-2.4%	12.1%	0.3%	9.2%	3.9%	5.6%
Taux d'inflation	2.5%	0.9%	2.0%	0.5%	1.7%	2.1%
Appréciation/dépréciation du CHF par rapport au Yuan	5.7%	-4.0%	-0.1%	11.1%	0.5%	-2.8%

Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente. Sources : BAK Economics, Oxford Economics

Le franc suisse à nouveau plus fort

Le franc suisse s'est encore apprécié au cours de ces deux dernières années. Le dollar américain et l'euro se négocient actuellement en dessous de la parité. Le franc suisse a également atteint des niveaux réels élevés (c'est-à-dire en tenant compte de l'inflation suisse plus faible qu'à l'étranger), comme ce fut le cas en 2020, lors de la pandémie de Covid-19. D'un point de vue macroéconomique, le franc suisse fort reste cependant davantage une partie de la solution qu'une partie du problème. La Banque nationale suisse utilise le franc suisse de manière ciblée comme un instrument de lutte contre l'inflation. Cela signifie en revanche aussi que le franc suisse continuera à évoluer en dessous de la parité avec l'euro. Pour la moyenne annuelle 2024, BAK Economics s'attend à des taux d'environ 0.98 CHF/euro.

Les salaires réels n'augmentent que légèrement

Du côté des revenus, les perspectives restent modérées. Les augmentations salariales prévues pour 2024 seront certes supérieures à 2%, mais après déduction de l'inflation, il ne restera qu'une légère augmentation en 2024. À cela s'ajoutent d'autres facteurs de ralentissement comme la forte augmentation des primes d'assurance maladie. Les revenus disponibles réels n'augmenteront que d'environ 0.4% en 2024 (2023 : +0.1%). D'un point de vue macroéconomique, l'augmentation des revenus réels en 2024 ne sera donc pas supérieure à l'augmentation de l'emploi.

Prévisions pour le tourisme suisse

Evolution au cours des saisons d'hivers 2023/24 et 2024/25

Hiver 2023/24 : le recul des hôtes locaux est compensé par l'étranger

Pour l'hiver 2023/24, après un été très performant, BAK Economics s'attend à un ralentissement de la demande. Les effets de la hausse des taux d'intérêt pèsent considérablement sur la conjoncture. A cela s'ajoute le fait que les revenus réels, en particulier en Europe, ont baissé ces deux dernières années en raison de l'inflation persistante. Au cours de la même période, le franc suisse s'est sensiblement apprécié. Bien que les effets de cette appréciation aient été atténués par une inflation plus élevée à l'étranger, le franc suisse reste actuellement fortement valorisé en termes réels. Il en va de même pour les prix des hôtels en Suisse, ils ont certes augmenté en raison de la hausse des coûts, notamment des prix de l'énergie, mais cette augmentation est nettement moins importante que dans les régions de vacances typiques de la zone euro. En termes réels, ces évolutions se compensent mutuellement. En comparaison internationale, ni un net renchérissement ni une baisse du prix du tourisme suisse ne peuvent être observés. Par rapport à l'hiver précédent, la crainte d'une pénurie d'énergie s'est apaisée, mais la hausse des prix influence aussi bien l'offre que la demande en provenance de Suisse. Notons que la plupart de ces facteurs étaient déjà présents cet été, mais qu'ils n'ont apparemment que très peu affecté la demande.

Pour les marchés de provenance, le secteur touristique suisse est confronté au défi de compenser le recul de la clientèle nationale par une augmentation de la clientèle étrangère. Ces dernières années, les clients suisses ont montré une forte affinité pour les vacances dans leur propre pays. Après avoir enregistré une hausse d'environ 15% des nuitées suisses au cours des deux derniers hivers, BAK Economics s'attend à ce que le niveau de la clientèle nationale reste durablement élevé. Les préférences semblent s'être profondément modifiées: depuis l'été 2021, le nombre de nuitées des Suisses est nettement supérieur au niveau d'avant crise. La possibilité de voyager à nouveau à l'étranger n'a pas changé cette situation.

Il ne faut toutefois pas s'attendre à un nouvel hiver record comme celui de l'année dernière. La conjoncture montre également des signes de ralentissement en Suisse. Bien que l'inflation ait été plus faible que dans le reste de l'Europe, les salaires réels ont tout de même diminué au cours des deux dernières années. D'autres facteurs négatifs viendront s'ajouter au cours des prochains mois: l'augmentation des primes d'assurance maladie, les prix de l'énergie et des loyers au 1er janvier 2024 réduiront les revenus disponibles. Dans ce contexte, il n'est guère surprenant que le climat de consommation se maintienne à un niveau inférieur à la moyenne. BAK Economics prévoit donc pour l'hiver prochain un recul de 2.2% des nuitées d'hôtes suisses par rapport à l'hiver précédent.

La situation conjoncturelle en Europe est similaire à celle de la Suisse, avec le facteur supplémentaire d'une hausse encore plus marquée du niveau des prix, que les revenus nominaux n'ont pas pu compenser. Malgré ces défis et la force du franc suisse, l'été 2023 a toutefois montré que la Suisse restait attractive pour les visiteurs européens. C'est pourquoi BAK Economics prévoit pour l'hiver 2023/24, malgré ces faiblesses économiques, une augmentation de 2.2% du nombre d'hôtes européens par

rapport à l'hiver précédent. Cette prévision est aussi basée sur les différences entre les saisons d'été et les saisons d'hiver. L'été 2023 a nettement dépassé le niveau d'avant crise sanitaire, alors que l'hiver précédent était encore inférieur à ce niveau. BAK Economics part du principe que les saisons vont s'équilibrer.

Il existe encore un potentiel de croissance pour les visiteurs allemands, car ils étaient encore nettement en dessous de leur niveau d'avant crise durant l'hiver 2022/23. En revanche, il faut s'attendre à un recul de la clientèle française. Ils sont certes venus en nombre l'été dernier, mais cette dynamique, comme on a pu le voir ces dernières années, ne se répercute pas sur la saison d'hiver. Les touristes britanniques devraient suivre la tendance à la hausse de l'été 2023, même si les indicateurs macroéconomiques ne laissent pas présager de boom.

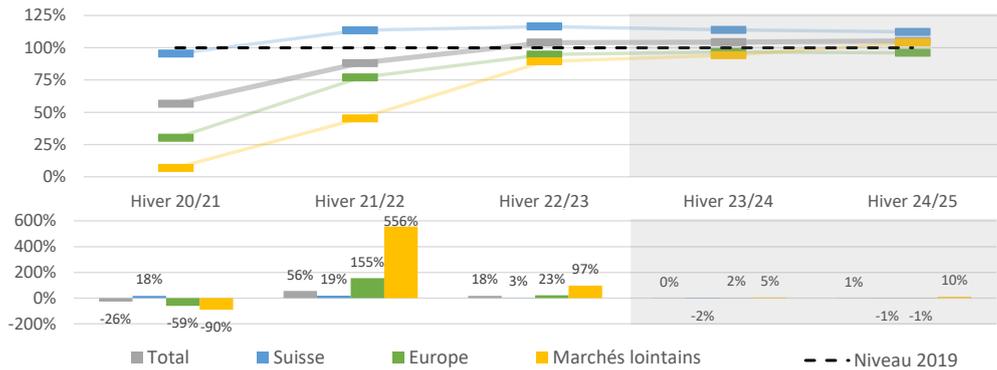
Les marchés lointains continuent de rattraper leur retard, bien qu'ils soient encore globalement en dessous de leur niveau de 2019. Dans les détails, les choses sont un peu plus mitigées que jusqu'à présent. BAK Economics s'attend à ce que la croissance des visiteurs chinois reste élevée, d'autant plus qu'au début de l'hiver dernier, des mesures strictes contre le Covid-19 y étaient encore en vigueur. L'été dernier a toutefois confirmé notre estimation selon laquelle un retour complet prendra un certain temps. Des goulets d'étranglement subsistent du côté de l'offre, notamment des capacités aériennes qui ne sont pas encore totalement rétablies et des retards dans les procédures de visa. De plus, de nombreux Chinois doivent renouveler leurs passeports.

Les autres marchés lointains envoient des signaux d'alerte. Le reste des marchés asiatiques ont montré une très forte croissance l'hiver dernier, dépassant même leur niveau d'avant crise. Les données actuelles montrent cependant qu'il s'agissait probablement d'une surcompensation à court terme due à une accumulation de demande; cet été en effet, le nombre de visiteurs est retombé en dessous du niveau d'avant crise. Bien qu'à long terme, BAK Economics s'attende à une forte croissance de cette région, l'hiver prochain devrait être exceptionnellement marqué par un recul.

Une évolution similaire peut être constatée chez les visiteurs venant d'Inde, qui ont enregistré une croissance remarquable l'année dernière. Au cours de l'hiver dernier, durant quelques mois, les nuitées indiennes n'ont été que légèrement inférieures à leur niveau d'avant crise. L'été dernier a toutefois montré une nouvelle fois que, même au cours de la deuxième année sans restrictions de voyage, certains processus ne fonctionnent pas encore sans heurt. Il existe des goulets d'étranglement, en particulier pour les procédures de visa: soit les délais de traitement sont beaucoup plus longs que d'habitude, soit il n'est simplement pas possible d'obtenir un rendez-vous. Ces problèmes concernent plusieurs représentations européennes en Inde. Etant donné que de nombreux touristes indiens visitent la Suisse dans le cadre d'un circuit européen et n'ont besoin que d'un visa Schengen, ces retards ont également des répercussions indirectes sur la Suisse. Face à cette situation, toujours davantage d'Indiens choisissent de passer leurs vacances en Asie du Sud-est. De plus, le gouvernement indien a semé la confusion en début d'année en annonçant une augmentation des taxes sur les voyages à forfait. Bien que l'augmentation ait finalement été annulée, cela a provoqué une grande incertitude dans le secteur indien du voyage. Dans ce contexte, BAK Economics ne prévoit qu'une croissance modérée du nombre de touristes indiens pour l'hiver prochain. A moyen terme, ces problèmes devraient être résolus, mais il est évident que la reprise des marchés lointains ne se fera pas sans obstacles.

BAK Economics s'attend à un léger tassement de la clientèle américaine, qui reste à un niveau élevé. La combinaison de la faiblesse de l'économie et du coût élevé des billets d'avion devrait laisser des traces. Néanmoins, le nombre de visiteurs américains en Suisse sera nettement supérieur au niveau d'avant crise. Il est important de souligner que les États-Unis jouent un rôle moins important dans le tourisme d'hiver que dans celui d'été.

Evolution des nuitées en hiver par région de provenance



En haut : indexé : 2019 = 100% ; en bas : croissance par rapport à la période précédente, prévisions en gris
Sources: BAK Economics, OFS, HESTA

Hiver 2024/25: la part de l'Europe diminue – les marchés lointains assurent la croissance en hiver

Malgré les signaux d'alarme actuels des marchés lointains, les prévisions de croissance à long terme restent positives. Les goulets d'étranglement en matière de vols et de procédures de visa continueront probablement à se résorber. Dans un contexte de reprise de l'économie mondiale, BAK Economics prévoit une croissance pour la plupart des marchés lointains durant l'hiver 2024/2025. La reprise progressive du nombre de visiteurs chinois se poursuivra, mais il ne faut pas s'attendre, à la différence de la plupart des autres marchés lointains, à ce que le niveau d'avant crise soit retrouvé durant l'hiver 2024/25.

La demande intérieure continuera de baisser légèrement, mais elle sera toujours nettement supérieure au niveau d'avant crise. Il ne faut pas non plus s'attendre à des impulsions positives de la part de l'Europe. La tendance qui existait déjà avant la pandémie de Covid-19 se poursuit: la part des visiteurs européens continuera à diminuer, tandis que les marchés lointains se révéleront être les principaux moteurs de croissance. Dans l'ensemble, BAK Economics prévoit donc une légère croissance de 0.9% pour l'hiver 2024/25.

Evolution pour les saisons d'été 2024 et 2025

Été 2024 : la croissance n'est plus aussi dynamique que les années précédentes

L'été 2024 sera probablement moins dynamique que les années précédentes, mais BAK Economics s'attend tout de même à une augmentation modérée du nombre de touristes. Les plus grandes contributions à la croissance proviendront des marchés

chinois et indiens. Même après le premier été sans restrictions sanitaires, 2023, le potentiel de rattrapage de la Chine reste considérable. Bien qu'il ne faille pas s'attendre à un retour des visiteurs chinois au niveau d'avant crise avant 2025, la croissance devrait rester élevée pendant encore un certain temps.

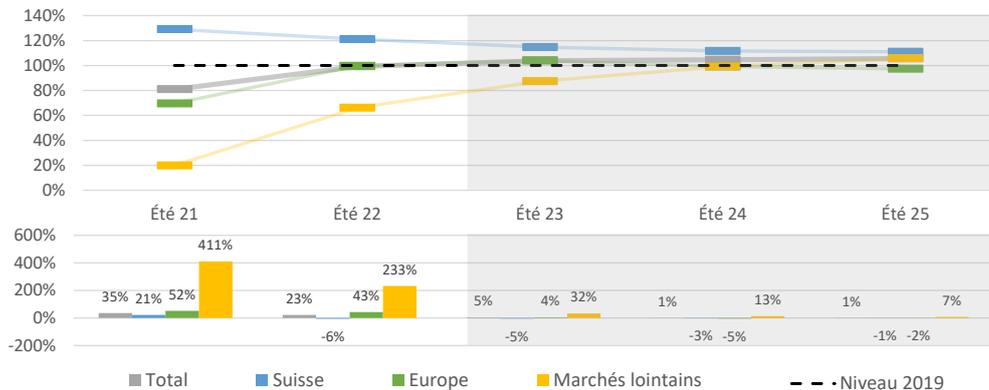
L'Inde présente également un potentiel de rattrapage significatif. Contrairement à la Chine, les touristes indiens sont déjà largement de retour. L'hiver dernier, pendant quelques mois, le nombre de nuitées indiennes s'est déjà fortement rapproché du niveau d'avant crise. L'été a toutefois montré que des défis subsistent, notamment en ce qui concerne les procédures de visa. Ces goulets d'étranglement devraient être en grande partie éliminés d'ici l'été prochain. L'été prochain, l'Inde devrait ainsi dépasser pour la première fois son niveau d'avant crise. Dans l'ensemble, l'Inde reste un marché d'origine dynamique avec un grand potentiel et on peut s'attendre à une croissance soutenue dans les années à venir. Un facteur de risque pourrait toutefois apparaître avec un changement persistant du comportement des Indiens en matière de voyages: une tendance accrue à voyager dans le Sud-est asiatique.

Après un été 2023 exceptionnel, il faut s'attendre à un recul sensible du marché européen. Il est notamment peu probable que les touristes français et britanniques se rendent en Suisse l'été prochain dans les mêmes proportions. La dynamique entre l'été dernier et l'été prochain va probablement s'affaiblir, car les effets de rattrapage s'estompent. De plus, il ne faut s'attendre qu'à de modestes impulsions sur le plan conjoncturel et le franc suisse, actuellement fortement évalué, ne devrait guère s'affaiblir.

L'été dernier a indiqué que les touristes suisses continuent d'accorder une grande importance aux vacances dans leur propre pays malgré la possibilité de voyager à nouveau vers des destinations lointaines. On peut donc s'attendre à ce que la demande intérieure reste vigoureuse, mais elle se normalisera progressivement. BAK Economics prévoit que les nuitées des touristes indigènes se stabiliseront à un niveau environ 10% supérieur à celui de 2019. Cela implique toutefois un recul au cours des prochaines saisons, car les nuitées sont actuellement encore plus élevées que ce niveau attendu.

Les États-Unis, principal moteur de croissance au cours de l'été dernier, devraient marquer le pas. Les perspectives conjoncturelles des États-Unis pour l'année prochaine continuent de s'assombrir. La consommation ne se développe que faiblement, ce qui aura probablement un effet négatif sur le tourisme suisse. Des facteurs supplémentaires tels que l'affaiblissement du dollar américain et la persistance de tarifs aériens élevés pourraient renforcer cette évolution. BAK Economics s'attend néanmoins à un nombre robuste de visiteurs en provenance des États-Unis. Déjà cette année, les incertitudes conjoncturelles et les coûts élevés des vols n'ont pas empêché les touristes américains aisés, moins sensibles aux prix, de visiter la Suisse. Il sera toutefois difficile de faire mieux que l'été 2023, c'est pourquoi BAK Economics prévoit un recul des nuitées des visiteurs américains de -6.7%.

Evolution des nuitées en été par région de provenance



En haut : indexé : 2019 = 100% ; en bas : croissance par rapport à la période précédente, prévisions en gris

Sources: BAK Economics, OFS, HESTA

Été 2025: les tendances pré-Covid et les nouvelles réalités redessinent les perspectives

Après les turbulences de la pandémie de Covid-19 et la phase de reprise qui s'en est suivie, les tendances d'avant crise commencent à se redessiner, même si certains changements structurels sont également intervenus. Il convient de citer ici l'augmentation de la demande des visiteurs indigènes. En été 2025, la demande intérieure devrait se stabiliser à un niveau élevé. Avec 10.9 millions de nuitées prévues pour des hôtes suisses, les nuitées seront alors supérieures d'environ 10% à leur niveau d'avant crise. BAK Economics part du principe que cette adaptation de la demande se maintiendra durablement.

Pour les visiteurs étrangers, le déplacement de la demande de l'Europe vers les marchés lointains, déjà observée avant la pandémie de Covid-19, devrait se poursuivre. Si l'augmentation de la demande en provenance de pays comme la France et le Royaume-Uni devrait assurer une certaine stabilité, en particulier durant l'été 2025, BAK Economics prévoit toutefois un recul de la demande européenne à moyen terme.

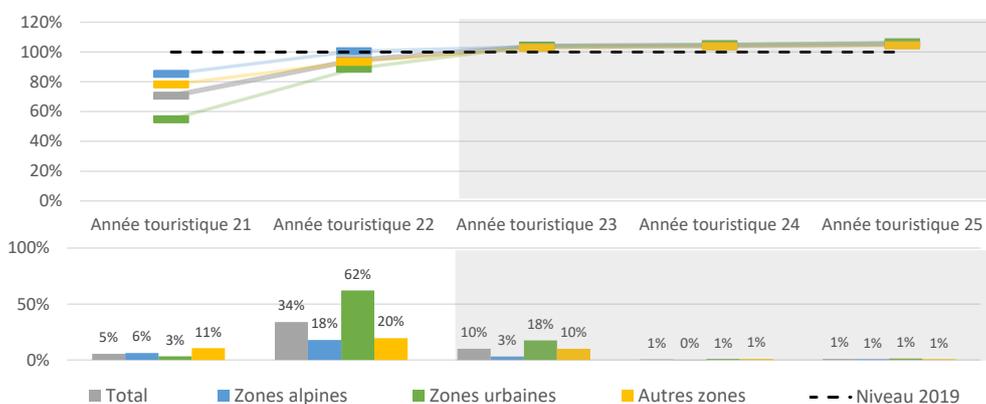
Sur les marchés lointains, la croissance devrait à nouveau reposer sur une base plus large. Alors que la Chine n'atteindra probablement plus des taux de croissance très élevés, on pourra s'attendre à une croissance solide pour l'Asie dans son ensemble. La situation économique aux États-Unis devrait s'améliorer en 2025, et l'été dernier a servi de publicité efficace pour la Suisse.

Évolution des années touristiques selon les régions

Les régions urbaines comblent leur retard en 2023

Les effets de la pandémie de Covid-19 sur le tourisme ont été nettement plus graves dans les régions urbaines que dans les régions alpines et les autres régions. Alors que les villes ont perdu près de la moitié de leurs nuitées en 2020 et 2021, les régions alpines n'ont subi qu'un recul d'environ 20%. Cela a créé un écart important entre les demandes pour les différentes régions. Depuis lors, les villes ont toutefois connu une forte croissance et devraient combler l'écart avec les régions alpines et les autres régions en 2023. Cette reprise est due au retour des hôtes des marchés lointains et à la relance du tourisme d'affaires (voir complément). En outre, les villes ont réussi à mieux se positionner en tant que destinations de loisirs. En 2023, dans le sillage de l'évolution généralement positive du tourisme suisse, toutes les régions devraient se situer au-dessus de leur niveau d'avant crise.

Évolution des nuitées par années touristiques et par région



En haut : indexé : 2019 = 100% ; en bas : croissance par rapport à la période précédente, prévision en gris
Sources : BAK Economics, OFS, HESTA

Les régions urbaines vont à nouveau croître plus rapidement que les régions alpines

Pour les deux prochaines années, BAK Economics prévoit une accélération de la croissance dans les régions urbaines similaire au modèle de croissance des années 2010. Cette tendance à la hausse est favorisée par plusieurs facteurs, les villes sont les principales bénéficiaires de la forte reprise des marchés lointains. Pour les régions alpines, la demande intérieure est d'une grande importance; après avoir bénéficié d'une forte croissance de la demande intérieure au cours de ces dernières années, ces régions manqueront désormais d'un moteur de croissance clair, car les impulsions en provenance d'Europe feront défaut.

Prévisions pour la parahôtellerie

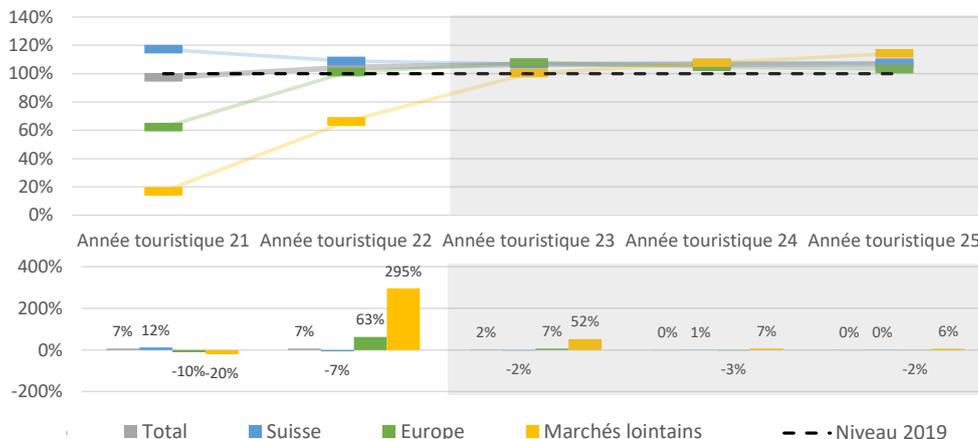
La parahôtellerie vit une croissance plus faible que l'hôtellerie

La parahôtellerie¹ a nettement mieux amorti les effets de la pandémie de Covid-19 que l'hôtellerie classique. Cela s'explique d'une part par la très forte proportion de clients suisses, dont les nuitées ont même augmenté au cours des années touristiques 2020 et 2021. La parahôtellerie a d'autre part répondu au besoin accru d'isolement et d'expérience de la nature des clients, ce qui s'est matérialisé par la popularité des campings en été et des appartements de vacances en hiver. La demande intérieure dans la parahôtellerie a donc évolué de manière nettement plus positive que dans l'hôtellerie traditionnelle pendant la pandémie de Covid-19. Cette tendance s'est toutefois modifiée au cours de l'année touristique 2022; les hôtels ont de nouveau gagné en popularité. Cette évolution devrait se poursuivre durant l'année touristique 2023.

Les visiteurs européens ont enregistré une croissance dans la parahôtellerie, atteignant au cours de l'année touristique 2022 leur niveau d'avant crise et il devrait également y avoir une forte croissance durant l'année touristique 2023. Les marchés lointains connaissent un retour quelque peu décalé, mais devraient atteindre leur niveau d'avant crise au cours de l'année touristique 2023. Un nouveau phénomène apparaît: de plus en plus de touristes asiatiques, notamment chinois, utilisent désormais la parahôtellerie. Un changement clair peut être observé chez les clients chinois. Bien qu'ils ne soient pas encore aussi nombreux qu'avant crise, ils se dirigent de plus en plus vers la parahôtellerie. Les grands groupes de touristes sont toujours présents mais il y a de plus en plus de voyages individuels au cours desquels les clients passent aussi de longues périodes dans le pays. Cela s'explique d'une part par des restrictions réglementaires - la Chine n'a pas autorisé les voyages de groupe pendant longtemps - d'autre part, le profil des visiteurs a évolué; les touristes chinois disposent d'un revenu plus élevé et, en particulier la jeune génération, recherchent des expériences touristiques en dehors des attractions habituelles. De nombreuses personnes plus âgées ont déjà visité la Suisse dans le cadre d'un circuit européen et souhaitent maintenant découvrir le pays de manière plus intense dans le cadre d'un voyage plus long. Dans l'ensemble, les visiteurs étrangers devraient générer une croissance de 2.1% pour l'année touristique 2023.

¹ Dans cette analyse, la parahôtellerie comprend les appartements de vacances, les hébergements collectifs et les campings exploités à des fins commerciales. La statistique de la parahôtellerie (PASTA) de l'Office fédéral de la statistique (OFS) renseigne sur l'offre et la demande de ces types d'hébergement. Au moment de cette publication, les données de 2016 à juin 2022 étaient publiées. Les nuitées du portail en ligne Airbnb ne sont pas prises en compte en raison du manque de données publiées.

Evolution des nuitées dans la parahôtellerie par région de provenance



En haut : indexé : 2019 = 100% ; en bas : croissance par rapport à la période précédente, prévision en gris
Sources : BAK Economics, OFS, HESTA, PASTA

Le recul de la demande intérieure freine la croissance dans les prochaines années

L'essor résultant de la pandémie de Covid-19 a son revers de médaille. Le léger ralentissement de la demande intérieure dans l'hôtellerie traditionnelle laisse présager une stagnation similaire dans le segment de la parahôtellerie. Bien que les marchés lointains enregistrent une croissance robuste en raison des facteurs évoqués précédemment, ils ne représentent toujours qu'une faible part de la parahôtellerie. C'est pourquoi BAK Economics prévoit une stagnation de la parahôtellerie pour l'année touristique 2024 et une faible croissance de 0.2% pour l'année touristique 2025.

Evolution des premières entrées dans les remontées mécaniques

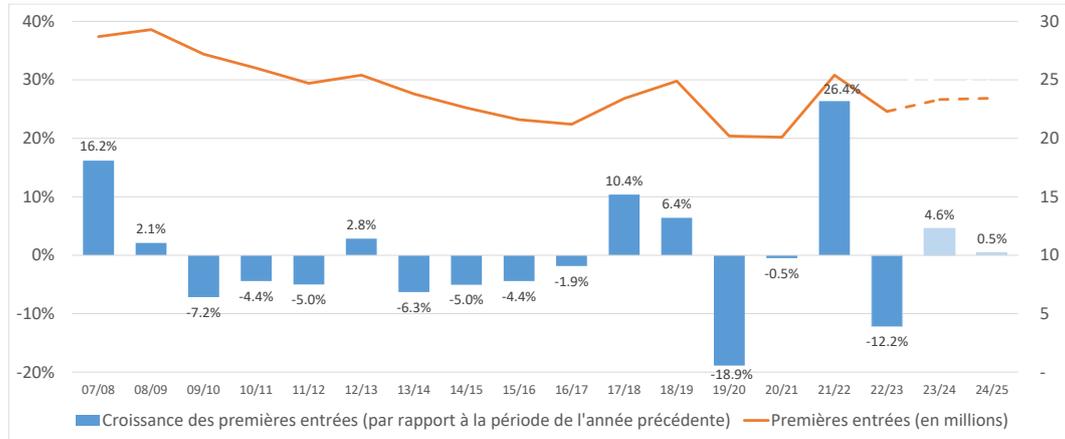
Hiver 2022/23: des conditions météorologiques instables et le retour des visiteurs étrangers aboutissent à un bilan mitigé

Selon les données actuelles de Remontées Mécaniques Suisses (RMS), la saison d'hiver passée a enregistré un recul de 12% des premières entrées dans les remontées mécaniques par rapport à l'hiver record 2021/2022. Il s'agissait de la première saison d'hiver depuis le début de la pandémie de Covid-19 qui s'est déroulée sans restrictions sanitaires. De plus, la pénurie d'énergie tant redoutée n'a pas eu lieu. Les remontées mécaniques ont toutefois été confrontées à un problème habituel dans la branche: les conditions météorologiques défavorables. L'hiver dernier a été l'un des plus doux et des plus secs depuis le début des relevés météorologiques, ce qui a entraîné un manque de neige significatif, même à haute altitude. Les régions ayant un enneigement sûr et à haute altitude ont néanmoins eu tendance à mieux s'accommoder de ces conditions. Les pertes les plus importantes ont été enregistrées dans les régions de petite taille et en basse altitude.

La saison d'hiver 2022/23 n'a pas atteint le niveau record de l'année précédente mais les 22.3 millions de premières entrées ont dépassé les chiffres des saisons 2015/16 et 2016/17, qui avaient été affectées par des conditions météorologiques difficiles. La demande intérieure reste robuste et la pandémie de Covid-19 semble avoir suscité un nouvel enthousiasme pour les sports d'hiver chez les Suisses. Le retour des hôtes

étrangers, dont la part est à nouveau similaire à celle d'avant la pandémie, a apporté un élan supplémentaire.

Premières entrées aux remontées mécaniques pendant la saison d'hiver



Axe de gauche : Croissance par rapport à la période précédente, axe de droite : millions de premières entrées, prévisions à partir de 2023/24

Source : BAK Economics, RMS

Des perspectives optimistes pour les prochaines saisons d'hiver

Pour l'hiver 2023/24, BAK Economics prévoit une nette augmentation du nombre de premières entrées, malgré la hausse modérée des nuitées hôtelières. Nos prévisions se basent sur l'hypothèse de conditions météorologiques moyennes, qui seraient considérées comme une amélioration significative par rapport à la décevante saison précédente. Il semble en plus que les Suisses continuent à préférer passer leurs journées de ski sur les pistes de leur pays. Il existe aussi un potentiel de rattrapage pour les visiteurs internationaux. BAK Economics s'attend donc à une augmentation des nuitées européennes pour l'hiver prochain. Nous prévoyons au total une augmentation de 4.6% des premières entrées pour l'hiver 2023/24. Pour l'hiver suivant, BAK Economics ne prévoit qu'une faible croissance de 0.5%, car la demande suisse sera probablement plutôt en recul et les impulsions de croissance en provenance de l'étranger seront faibles.

Complément : la reprise du tourisme d'affaires

Situation actuelle du tourisme d'affaires en Suisse: bilan après la pandémie

Le tourisme d'affaires en Suisse a subi d'importants changements suite à la pandémie de COVID-19. Au début de la pandémie, l'activité de voyage a presque totalement cessé, comme ce fut le cas pour le tourisme de loisirs. A cela s'ajoutent l'utilisation accrue de réunions en ligne comme alternative aux réunions physiques et la tendance au développement durable, qui implique une réduction des déplacements. Dans ce contexte, la question était de savoir si le tourisme d'affaires classique avait encore un avenir. Cette question est pertinente pour le développement du tourisme suisse, car les touristes d'affaire représentent plus de la moitié de toutes les nuitées dans les zones urbaines et étaient le moteur de croissance avant la pandémie de Covid-19. Maintenant que la Suisse en est sortie de cette crise et que le tourisme s'est largement normalisé, il est temps de jeter un coup d'œil sur l'état actuel du tourisme d'affaires.²

Le tourisme d'affaires comprend toutes les activités de voyage qui ont lieu dans un but professionnel ou commercial. Dans la suite, nous faisons une distinction entre les voyages d'affaire individuels et les voyages d'affaire organisés. Les voyages d'affaire individuels comprennent, entre autres, les déplacements professionnels des collaborateurs vers d'autres sites de l'entreprise ou chez des clients. Dans le domaine des voyages d'affaire organisés, le tourisme MICE est particulièrement important, MICE étant l'abréviation de Meetings, Incentives, Conferences and Exhibitions (rencontres, formations, conférences et expositions). En Suisse, le tourisme d'affaires est particulièrement important dans les grands centres économiques comme Zurich, Bâle et Genève en raison de la présence de multinationales et de bonnes liaisons aériennes. Les cantons d'Argovie et de Soleure attirent traditionnellement de nombreux touristes d'affaire, en particulier de Suisse et des pays limitrophes. Dans les régions alpines, le tourisme d'affaires n'a que peu d'importance.

Le tourisme d'affaires, un moteur de croissance stable avant la pandémie de Covid-19

Dans les années précédant la pandémie de Covid-19, le tourisme d'affaires était un important moteur de croissance, plus soutenu que le tourisme de loisirs. Cela s'est traduit par une augmentation supérieure à la moyenne du nombre de nuitées dans les régions urbaines au cours des années 2010. Un autre avantage du tourisme d'affaires réside dans sa faible saisonnalité et dans la possibilité d'attirer une clientèle financièrement solide dans les hôtels suisses. Même le choc du franc fort n'a pas eu d'impact majeur, car les voyageurs d'affaire sont moins sensibles aux prix que les touristes de loisirs. La Suisse a pu marquer des points grâce à sa place économique robuste, sa situation centrale en Europe, son excellente desserte, ainsi que par son offre de qualité dans l'hôtellerie et dans les infrastructures MICE.

Avec l'apparition de la pandémie de Covid-19, le tourisme d'affaires a connu une chute sans précédent, encore plus marquée et plus longue que dans le reste du secteur touristique. A la différence du tourisme de loisirs, des défis supplémentaires sont encore apparus. Le monde des affaires s'est rapidement adapté aux nouvelles conditions et a transféré de nombreuses activités vers le télétravail et les réunions en ligne. Cela a

² Pour le complément sur le tourisme d'affaires, des interviews d'experts ont été menées avec des représentants de la branche.

non seulement permis de réduire les coûts des voyages, mais aussi de diminuer l'empreinte carbone.

Retour hésitant des touristes d'affaire après la pandémie de Covid-19

Avec la fin de la pandémie de Covid-19 et des restrictions gouvernementales, le tourisme d'affaires a progressivement retrouvé son rythme de croisière. Toutefois, la reprise a été plus lente que pour le tourisme de loisirs. Alors que les vols vers les destinations de loisirs typiques de la Méditerranée ont rapidement retrouvé leur taux d'occupation antérieur, les destinations d'affaire comme Munich, Francfort ou Londres n'ont évolué que lentement. Comme pour le tourisme de loisirs, la reprise a été la plus lente sur les marchés lointains. En revanche, les voyages d'affaire en provenance de Suisse et des pays limitrophes se sont rétablis plus rapidement. Malgré un certain effet de rattrapage dû à des manifestations reportées et rattrapées, le tourisme d'affaires n'est pas parvenu à retrouver son niveau d'avant crise. Cela s'explique principalement par le recul des voyages d'affaire individuels.

De grands changements au sein du tourisme d'affaires

Les bouleversements importants causés par la crise ont entraîné des changements significatifs dans la nature du tourisme d'affaires. Le nombre de voyageurs d'affaire individuels reste inférieur à celui de 2019 et il est peu probable que le niveau d'avant crise soit à nouveau atteint. Les voyages internes à l'entreprise, par exemple vers d'autres filiales, ressentent particulièrement la concurrence des canaux numériques. L'échange de connaissances et le transfert de savoir-faire peuvent souvent se faire en ligne de manière efficace et économique, ce qui évite aux employés de devoir se déplacer.

Les voyages d'affaire organisés, notamment le tourisme MICE, connaissent en revanche une renaissance remarquable. Ainsi, les événements de team building ont été particulièrement demandés pendant la première phase de la reprise. Cela a montré que le contact personnel et physique est toujours important. De même, les événements tels que les congrès, qui mettent l'accent sur le réseautage, ont entre-temps atteint un niveau similaire, voire supérieur, à celui de 2019. Cela souligne la pertinence continue de l'échange personnel, surtout à l'époque des réunions numériques. Dans le domaine du réseautage en particulier, les plateformes en ligne n'offrent pas encore d'alternative équivalente. La pandémie de Covid-19 a fait comprendre aux entreprises à quel point les échanges personnels sont essentiels pour la culture d'entreprise et l'innovation.

Un changement de comportement se manifeste dans la durée moyenne de séjour des voyageurs d'affaire, qui a légèrement augmenté depuis la pandémie de Covid-19. Les voyageurs ont tendance à regrouper leurs rendez-vous, par exemple en organisant des réunions supplémentaires dans le cadre d'un congrès. Ce sont surtout les courts séjours, qui servent principalement à la transmission d'information, qui sont le plus fortement concurrencés par les réunions en ligne et sont donc les plus susceptibles de diminuer. Le nombre de voyages a donc diminué plus fortement que le nombre de nuitées.

Un phénomène intéressant est la fusion des loisirs et des affaires, souvent regroupés sous le terme de "bleisure". Un exemple typique est la prolongation d'un séjour par un week-end après une conférence pour explorer la ville. Cette tendance sera à surveiller

ces prochaines années, mais il s'agit encore d'un produit de niche. L'effort d'organisation supplémentaire ainsi que les directives des entreprises compliquent la réalisation de voyages "bleisure".

Les marchés d'origine évoluent différemment

La reprise du tourisme d'affaires présente des dynamiques différentes selon le marché d'origine, mais elle est globalement similaire à celle du tourisme de loisirs. Les visiteurs nationaux ont constitué le socle de la demande pendant une longue période, avant que les visiteurs européens ne reviennent. Le tourisme d'affaires en provenance des marchés d'outre-mer, en particulier de la Chine, n'a toutefois pas encore atteint son niveau d'avant crise. Les vols de Zurich vers les métropoles chinoises de Pékin et Shanghai, par exemple, sont encore rares.

A long terme, les tendances suggèrent une évolution différenciée. Les voyages d'affaire internationaux étaient déjà coûteux avant crise et les alternatives technologiques étaient déjà exploitées. Un changement radical dans ce segment semble donc peu probable, même si les incertitudes géopolitiques restent un facteur de risque. La situation est toutefois différente pour les visiteurs en provenance des pays européens proches. L'utilisation généralisée des nouvelles possibilités techniques permet de remplacer les voyages physiques. De plus, les entreprises européennes, en particulier, se sont fixé des objectifs ambitieux pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

L'offre est restée stable

Non seulement la demande s'est largement rétablie, mais l'offre reste également robuste. Les mesures de soutien prises par l'État pendant la pandémie de Covid-19 ont notamment contribué à ce que l'offre d'hôtels d'affaire et de salles de congrès reste globalement stable même si certains établissements ont dû fermer ou se réorienter vers le tourisme de loisirs.

Le retour timide du tourisme d'affaires par rapport au tourisme de loisirs signifie toutefois que les capacités d'hébergement peuvent atteindre leurs limites lors de manifestations de grande envergure, en particulier dans les destinations de loisirs populaires. Actuellement, l'expansion de l'offre n'est pas limitée par des restrictions matérielles, mais plutôt par un manque de personnel qualifié.

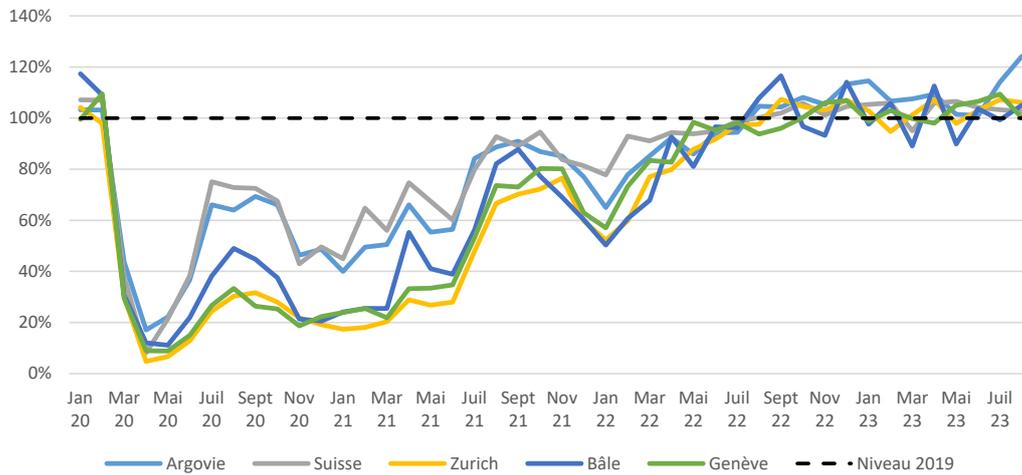
En outre, les exigences posées aux fournisseurs ont évolué sur deux points essentiels en raison de l'évolution de la société. Premièrement, une infrastructure technique sophistiquée est de plus en plus indispensable pour les grands prestataires, en particulier pour l'organisation d'événements hybrides. Deuxièmement, de plus en plus d'entreprises attachent de l'importance aux critères de durabilité que les hôtels et les organisateurs doivent remplir. La possession des labels de durabilité correspondants est de plus en plus exigée.

Les régions sont très inégalement touchées

Les fluctuations du tourisme d'affaires ont touché les différentes régions suisses de manière très différentes en raison de leurs structures. Alors que les régions avec une part élevée de touristes nationaux et de loisirs ont pu maintenir leur niveau, ce sont surtout celles avec un public international et une grande part de tourisme d'affaires qui ont été perdantes. Les villes de Zurich, Bâle et Genève, où les touristes d'affaire représentent plus de la moitié des nuitées, ont été particulièrement touchées. Dans ces villes, la chute a donc été plus forte que la moyenne suisse et la reprise a été

sensiblement retardée (voir graphique). Dans des régions comme le canton d'Argovie, qui dépend certes fortement du tourisme d'affaires, mais qui mise en premier lieu sur les hôtes de Suisse et des pays limitrophes, la reprise a été aussi rapide que dans le reste du secteur touristique.

Evolution des nuitées pour une sélection de destinations



Indexé : 2019 = 100%. Sources : BAK Economics, OFS, HESTA

Les derniers chiffres montrent que de nombreuses villes ont désormais retrouvé leur niveau de 2019 ou du moins s'en approchent. Deux tendances importantes sont à souligner ici. Premièrement, les chiffres encourageants des villes témoignent d'une réorientation réussie, car les touristes d'affaires individuels continuent de faire défaut; dans ce contexte, les villes ont intensifié leur positionnement en tant que destinations de loisirs. Cette évolution est également visible dans les campagnes de marketing de Suisse Tourisme. Deuxièmement, ces données indiquent qu'un retour à la croissance d'avant la pandémie est improbable puisqu'une partie du tourisme d'affaires est durablement perdue.

Un changement durable pour le tourisme d'affaires

Le tourisme d'affaires a connu des années difficiles, la pandémie de Covid-19 et les innovations technologiques l'ont profondément modifié. Alors que les voyageurs d'affaires individuels ne reviennent que partiellement, la pandémie a souligné le caractère irremplaçable des rencontres physiques pour le réseautage et les relations personnelles. Les estimations indiquent néanmoins que 5 à 10% des nuitées sont perdues de manière permanente par rapport à la période précédant la pandémie de Covid-19. Les villes suisses ont heureusement pu compenser partiellement ce déficit par une augmentation du tourisme de loisirs. Les facteurs clé qui font de la Suisse un lieu attractif pour l'organisation de congrès et de manifestations – tels que la sécurité, la situation centrale et l'offre de haute qualité – restent inchangés. Les perspectives de croissance pour le tourisme MICE demeurent donc intactes.

Annexe

Données historiques et prévisions

Sauf indication contraire, les règles suivantes s'appliquent à tous les tableaux de l'annexe :

Les données prévisionnelles sont en bleu - Le nombre de nuitées est en milliers ; la croissance par rapport à la période précédente est en %.

Sources : BAK Economics, OFS, HESTA, PASTA.

Nuitées par saison touristique et par pays de provenance

	Hiver 22/23		Été 23		Hiver 23/24		Été 24		Hiver 24/25		Été 25	
Total	17'396	18.0%	23'522	4.7%	17'462	0.4%	23'688	0.7%	17'621	0.9%	23'936	1.0%
Suisse	9'274	2.5%	11'268	-5.3%	9'066	-2.2%	10'960	-2.7%	8'944	-1.3%	10'896	-0.6%
Étranger	8'122	42.6%	12'254	15.8%	8'396	3.4%	12'728	3.9%	8'677	3.4%	13'040	2.5%
Europe	5'159	23.0%	6'498	4.4%	5'274	2.2%	6'197	-4.6%	5'232	-0.8%	6'077	-1.9%
Allemagne	1'633	17.6%	2'116	-1.8%	1'666	2.0%	2'044	-3.4%	1'658	-0.5%	2'010	-1.7%
France	632	13.5%	752	2.9%	615	-2.6%	709	-5.8%	600	-2.5%	688	-3.0%
Italie	422	27.9%	439	-2.0%	426	0.9%	431	-2.0%	419	-1.6%	420	-2.6%
Royaume-Uni	751	40.0%	907	26.2%	765	2.0%	867	-4.4%	759	-0.8%	844	-2.7%
Marchés lointains	2'963	97.4%	5'756	32.2%	3'122	5.4%	6'531	13.5%	3'445	10.4%	6'963	6.6%
USA	904	88.0%	2'043	22.5%	893	-1.3%	1'907	-6.7%	905	1.4%	1'968	3.2%
Chine	131	252.7%	410	298.1%	287	119.5%	809	97.3%	429	49.4%	930	15.0%

Nuitées par année touristique et par pays de provenance

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Total	26'357	-33.1%	27'804	5.5%	37'217	33.9%	40'918	9.9%	41'149	0.6%	41'557	1.0%
Suisse	16'905	-5.0%	20'275	19.9%	20'942	3.3%	20'542	-1.9%	20'026	-2.5%	19'840	-0.9%
Étranger	9'451	-56.2%	7'528	-20.3%	16'275	116.2%	20'376	25.2%	21'123	3.7%	21'717	2.8%
Europe	6'899	-41.0%	5'991	-13.2%	10'419	73.9%	11'657	11.9%	11'471	-1.6%	11'309	-1.4%
Allemagne	2'579	-34.3%	2'360	-8.5%	3'543	50.1%	3'748	5.8%	3'711	-1.0%	3'668	-1.2%
France	892	-30.3%	898	0.6%	1'287	43.4%	1'384	7.5%	1'324	-4.3%	1'288	-2.7%
Italie	553	-38.6%	475	-14.1%	778	63.7%	861	10.7%	857	-0.6%	839	-2.1%
Royaume-Uni	697	-57.6%	264	-62.2%	1'255	376.3%	1'658	32.1%	1'632	-1.5%	1'603	-1.8%
Marchés lointains	2'553	-74.2%	1'537	-39.8%	5'856	280.9%	8'719	48.9%	9'652	10.7%	10'408	7.8%
USA	642	-73.7%	480	-25.3%	2'149	348.0%	2'948	37.1%	2'800	-5.0%	2'873	2.6%
Chine	303	-80.8%	36	-88.0%	140	285.6%	541	286.1%	1'096	102.7%	1'359	24.0%

Nuitées par année civile et par pays de provenance

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Total	23'731	-40.0%	29'559	24.6%	38'241	29.4%	40'915	7.0%	41'206	0.7%	41'622	1.0%
Suisse	16'389	-8.6%	20'961	27.9%	21'062	0.5%	20'522	-2.6%	19'984	-2.6%	19'854	-0.6%
Étranger	7'341	-66.1%	8'598	17.1%	17'179	99.8%	20'394	18.7%	21'222	4.1%	21'768	2.6%
Europe	5'816	-50.2%	6'660	14.5%	10'812	62.3%	11'644	7.7%	11'454	-1.6%	11'296	-1.4%
Allemagne	2'227	-43.3%	2'596	16.5%	3'618	39.4%	3'762	4.0%	3'709	-1.4%	3'662	-1.3%
France	796	-37.7%	989	24.3%	1'312	32.7%	1'365	4.0%	1'318	-3.4%	1'289	-2.2%
Italie	447	-49.7%	546	22.3%	816	49.5%	854	4.6%	856	0.2%	834	-2.5%
Royaume-Uni	523	-68.1%	334	-36.2%	1'365	308.9%	1'651	21.0%	1'629	-1.4%	1'599	-1.8%
Marchés lointains	1'525	-84.7%	1'938	27.1%	6'366	228.5%	8'750	37.4%	9'768	11.6%	10'472	7.2%
USA	389	-84.3%	610	56.8%	2'300	276.8%	2'957	28.6%	2'797	-5.4%	2'889	3.3%
Chine	144	-90.9%	44	-69.2%	168	278.4%	580	245.8%	1'152	98.5%	1'370	19.0%

Nuitées par saison touristique et par région

	Hiver 22/23		Été 23		Hiver 23/24		Été 24		Hiver 24/25		Été 25	
Espace alpin	8'528	3.9%	10'185	2.5%	8'573	0.5%	10'182	0.0%	8'629	0.7%	10'270	0.9%
Zones urbaines	7'616	38.3%	11'345	6.8%	7'624	0.1%	11'498	1.3%	7'714	1.2%	11'647	1.3%
Autres régions	1'252	21.6%	1'992	3.8%	1'265	1.1%	2'008	0.8%	1'278	1.0%	2'019	0.5%

Nuitées par année touristique et par région

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Espace alpin	14'489	-19.7%	15'390	6.2%	18'138	17.9%	18'713	3.2%	18'754	0.2%	18'899	0.8%
Zones urbaines	9'637	-47.0%	9'949	3.2%	16'130	62.1%	18'961	17.6%	19'121	0.8%	19'361	1.3%
Autres régions	2'231	-29.3%	2'465	10.5%	2'948	19.6%	3'244	10.0%	3'274	0.9%	3'297	0.7%

Nuitées par année civile et par région

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Espace alpin	13'910	-23.4%	15'904	14.3%	18'258	14.8%	18'713	2.5%	18'778	0.3%	18'903	0.7%
Zones urbaines	7'816	-57.1%	11'047	41.3%	16'947	53.4%	18'953	11.8%	19'150	1.0%	19'419	1.4%
Autres régions	2'004	-36.8%	2'608	30.1%	3'036	16.4%	3'249	7.0%	3'278	0.9%	3'300	0.7%

Nuitées par saison touristique et par région touristique

	Hiver 22/23		été 23		Hiver 23/24		été 24		Hiver 24/25		été 25	
Région de Berne	691	31.8%	1'061	9.0%	672	-2.7%	1'023	-3.6%	675	0.3%	989	-3.4%
Grisons	2'889	-2.7%	2'499	-5.2%	2'976	3.0%	2'543	1.7%	2'961	-0.5%	2'532	-0.4%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	1'452	21.4%	2'393	8.2%	1'497	3.1%	2'501	4.5%	1'545	3.2%	2'559	2.3%
Tessin	696	-2.4%	1'799	-2.6%	666	-4.3%	1'813	0.8%	664	-0.3%	1'811	-0.1%
Région lémanique (Vaud)	1'163	18.3%	1'745	7.1%	1'256	8.0%	1'841	5.5%	1'261	0.4%	1'861	1.1%
Valais	2'285	5.8%	2'126	7.4%	2'281	-0.2%	2'135	0.4%	2'284	0.1%	2'152	0.8%
Zurich Région	2'869	51.6%	3'901	6.5%	2'806	-2.2%	3'989	2.3%	2'854	1.7%	4'073	2.1%

Nuitées par année touristique et par région touristique

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Région de Berne	986	-36.8%	1'045	5.9%	1'498	43.5%	1'753	17.0%	1'696	-3.3%	1'663	-1.9%
Grisons	4'886	-6.5%	4'990	2.1%	5'607	12.4%	5'388	-3.9%	5'519	2.4%	5'494	-0.5%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	2'381	-38.7%	2'579	8.3%	3'408	32.1%	3'845	12.8%	3'998	4.0%	4'103	2.6%
Tessin	1'972	-14.4%	2'891	46.6%	2'561	-11.4%	2'495	-2.6%	2'479	-0.6%	2'476	-0.1%
Région lémanique (Vaud)	1'775	-39.9%	1'910	7.7%	2'612	36.7%	2'908	11.3%	3'098	6.5%	3'122	0.8%
Valais	3'384	-19.9%	3'386	0.1%	4'139	22.3%	4'411	6.6%	4'416	0.1%	4'437	0.5%
Zurich Région	2'991	-53.9%	2'723	-9.0%	5'556	104.0%	6'770	21.8%	6'794	0.4%	6'927	1.9%

Nuitées par année civile et par région touristique

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Région de Berne	844	-46.0%	1'145	35.6%	1'550	35.4%	1'755	13.2%	1'696	-3.3%	1'666	-1.8%
Grisons	4'770	-9.2%	5'153	8.0%	5'567	8.0%	5'412	-2.8%	5'515	1.9%	5'492	-0.4%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	2'140	-45.3%	2'710	26.6%	3'500	29.2%	3'862	10.3%	4'017	4.0%	4'111	2.3%
Tessin	1'934	-16.3%	2'934	51.8%	2'555	-12.9%	2'505	-1.9%	2'478	-1.1%	2'476	-0.1%
Région lémanique (Vaud)	1'531	-48.3%	2'086	36.3%	2'680	28.5%	2'925	9.1%	3'098	5.9%	3'127	0.9%
Valais	3'227	-24.2%	3'504	8.6%	4'189	19.5%	4'419	5.5%	4'417	0.0%	4'438	0.5%
Zurich Région	2'258	-65.4%	3'140	39.1%	5'936	89.0%	6'737	13.5%	6'812	1.1%	6'943	1.9%

Surface hachurée = prévisions ; dépenses et valeur ajoutée en millions de francs suisses, employés en équivalents plein temps, croissance respective par rapport à la période précédente en pourcent. Sources : BAK Economics, OFS, HESTA

Nuitées dans la parahôtellerie par année touristique et pays de provenance

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Total	15'012	-9.3%	16'102	7.3%	17'290	7.4%	17'654	2.1%	17'658	0.0%	17'686	0.2%
Suisse	11'847	4.4%	13'287	12.2%	12'349	-7.1%	12'102	-2.0%	12'166	0.5%	12'203	0.3%
Europe	2'969	-30.7%	2'659	-10.4%	4'325	62.6%	4'617	6.8%	4'489	-2.8%	4'419	-1.6%
Marchés lointains	196	-79.0%	156	-20.4%	616	295.1%	935	51.8%	1'003	7.2%	1'065	6.2%

Nuitées dans la parahôtellerie par année touristique et région touristique

	2020		2021		2022		2023		2024		2025	
Région de Berne	359	-4.5%	425	18.2%	456	7.3%	444	-2.5%	407	-8.5%	401	-1.5%
Grisons	3'348	8.1%	3'250	-2.9%	3'299	1.5%	3'349	1.5%	3'308	-1.2%	3'301	-0.2%
Lucerne / Lac des Quatre-Cantons	1'199	-18.1%	1'278	6.6%	1'367	6.9%	1'486	8.7%	1'566	5.4%	1'572	0.4%
Tessin	1'520	-5.9%	2'514	65.4%	2'031	-19.2%	1'822	-10.3%	1'724	-5.4%	1'729	0.3%
Région lémanique (Vaud)	829	-14.6%	888	7.1%	882	-0.7%	964	9.3%	1'032	7.1%	1'040	0.8%
Valais	3'892	-7.1%	3'607	-7.3%	4'370	21.2%	4'302	-1.6%	4'445	3.3%	4'431	-0.3%

Définition des délimitations régionales

Sont considérées comme urbaines toutes les communes qui, selon la typologie des communes 2012 de l'OFS (25 types), sont attribuées à l'une des catégories suivantes : « ville-centre d'une grande agglomération », « ville-centre d'une agglomération de taille moyenne », « commune urbaine d'emploi d'une grande agglomération » ou « commune urbaine d'emploi d'une agglomération de taille moyenne ».

Toutes les communes qui se trouvent dans le périmètre de la Convention alpine et qui ne sont pas attribuées à la région urbaine sont considérées comme faisant partie de la région alpine.

Les communes restantes sont celles qui ne sont attribuées à aucune des deux autres catégories.

Les régions touristiques sont agrégées selon la définition des 13 régions touristiques de Suisse (OFS).

Définition des marchés de provenance étrangers

Europe : Europe géographique, sans la Russie ; marchés lointains : tous les marchés qui ne sont attribués ni à la Suisse, ni à l'Europe.

Délimitation temporelle

Saison d'hiver : novembre à avril ; saison d'été : mai à octobre

Année touristique : novembre à octobre

Nuitées

Les données sur les nuitées contenues dans ce rapport comprennent, sauf mention contraire explicite, les nuitées dans l'hôtellerie ainsi que les nuitées dans les établissements de cure.

Parahôtellerie

La parahôtellerie comprend les appartements de vacances, les hébergements collectifs et les campings gérés de manière commerciale.

Méthode concernant le complément « tourisme d'affaires»

Pour le complément sur le tourisme d'affaires, des interviews d'experts ont été menées avec des représentants de la branche. Les personnes interviewées sont :

Eric Bianco
Service de l'économie, du tourisme et de l'innovation du canton du Valais

Holger Czerwenka
Aargau Tourismus AG

Christian Dernbach
Suisse Tourisme

Letizia Elia
Bâle Tourisme

Marcel Perren
Luzern Tourismus

Florian Raff
Flughafen Zürich AG

Samuel Righetti
Ticino Convention Bureau

Luzius Stricker & Michael Caflisch
Office de l'économie et du tourisme des Grisons

Marc Walter
HotellerieSuisse

Florence Wagnier
Vaud Promotion

Thomas Wüthrich
Zürich Tourismus

BAK Economics - economic intelligence since 1980

www.bak-economics.com

